

---

---

# **Bains**

## **"répudie"**

### **la "pensée Mao Zedong"**

"En accusant notre parti, comme le font tous les opportunistes, d'avoir appelé à la révolution "en deux étapes" et d'avoir changé, par sa ligne tactique, son programme stratégique, les maoïstes falsifient les faits et accusent autrui d'avoir fait précisément ce qu'eux ont fait et font." (Discours d'Hardial Bains à la manifestation internationaliste, 30 mars 1980, cité dans le "Quotidien du Canada Populaire", 4 avril, p. 3)

"La lutte pour le socialisme n'est pas une lutte pure en une seule étape." (Discours de clôture d'Hardial Bains, 30 mars 1980, cité dans le Q.C.P., 7 avril, p. 3)

Dans une démonstration sans précédent, d'autocritique et d'"humilité", Hardial Bains, dirigeant du soi-disant "Parti Communiste du Canada (marxiste-léniniste)" a "répudié" la pensée Mao Zedong, la base sur laquelle a été fondé son "parti" en 1970.

C'était à l'occasion du soi-disant "Rallye internationaliste" organisé par le PCC(M-L) le 30 mars dernier pour célébrer le 10e anniversaire de la fondation de l'organisation, un événement auquel a participé une délégation albanaise de trois hommes dirigée par Agim Popa, un membre du comité central du Parti du Travail d'Albanie et l'éditeur en chef du journal Zëri i Popullit.

Le rallye internationaliste de Bains a eu lieu dans le contexte d'une campagne du PTA pour mettre sur pied une "internationale" centriste qui contrerait la propagande de promotion de la guerre qui est diffusée parmi le prolétariat international par les groupes et partis de l'"internationale" social-chauvine dirigée par le Parti Communiste de Chine avec Deng Xiao-ping à sa tête. Alors que le PCC soutient un front uni des pays impérialistes de l'Ouest et des colonies et semi-colonies contre l'impérialisme russe sous prétexte que la guerre est inévitable et qu'une Russie fasciste représente le "danger principal" pour les peuples du

---

---

monde, le PTA lui, tente de pénétrer le prolétariat international avec des illusions pacifistes et nationalistes — il tente de faire de la préservation de la "souveraineté nationale" l'élément principal dans les préoccupations du prolétariat international.

Alors que le léninisme affirme l'inévitabilité des guerres impérialistes et la nécessité pour le prolétariat d'utiliser la crise engendrée par la guerre pour accomplir la révolution socialiste, pour le PTA, son ultime préoccupation c'est la survivance de tous les petits Etats en tant qu'entités indépendantes — ceux qui ont le plus à craindre des déprédations d'une guerre interimpérialiste. En considérant le fait que les frontières internationales dans les Balkans ont subi de multiples remaniements résultant des deux guerres mondiales, et en considérant également le fait que la Yougoslavie a des revendications territoriales contre l'Albanie, il est plausible de conclure qu'une troisième guerre mondiale, si le plus fort de l'attaque avait lieu en Europe comme les social-chauvins chinois le souhaitent ardemment, pourrait résulter dans la disparition de l'Albanie en tant qu'Etat indépendant, une perspective que le PTA (avec Enver Hoxha à sa tête) n'apprécie pas du tout.

Par conséquent le PTA soutient la ligne que le prolétariat doit se battre pour prévenir la guerre impérialiste: "La seule attitude juste marxiste-léniniste à l'égard des guerres impérialistes injustes, partant, à l'égard aussi d'une nouvelle guerre mondiale, est de les prévenir" (*Albanie Aujourd'hui* no 2, 1979, p. 4, "L'attitude marxiste-léniniste du Parti du Travail d'Albanie sur les problèmes de la guerre et de la paix.") Et dans le cas où la démagogie pacifiste ne peut empêcher une guerre impérialiste d'éclater (ce qu'elle ne peut pas) alors, selon Enver Hoxha, "il appartient aux révolutionnaires et au prolétariat de la transformer en guerre de libération" (Tel que cité dans *Albanie Aujourd'hui*, op. cit., p. 6). Ainsi, il est clair que le PTA a tourné le dos à la ligne léniniste selon laquelle la guerre impérialiste doit être transformée par le prolétariat en une guerre civile révolutionnaire pour le renversement de la bourgeoisie, et que le PTA poursuit à la place une ligne social-nationaliste, subordonnant les intérêts de classe du prolétariat à ses intérêts nationalistes, à la sécurité de son petit Etat.

C'est Mao Zedong qui, en 1972, a dirigé la Chine et le Parti communiste chinois dans la danse impérialiste pour la redivision du monde et c'est Mao Zedong qui est le père du social-chauvinisme et du social-impérialisme chinois. Et c'est Mao aussi qui a attaqué Joseph Staline et le Comintern. Mais les "partis" qui constituent l'"internationale" du PTA étaient de fervents adeptes de la

---

pensée Mao Zedong. D'où la nécessité pour le PTA d'entraîner ses protégés dans le processus de la "répudiation" de la pensée Mao Zedong et de les camoufler sous le masque de l'orthodoxie marxiste-léniniste. D'où également la nécessité pour Bains de faire un spectacle de la purge hors du sein du PCC(m-l) de l'influence de Mao.

Bains dit: "Evidemment, le Parti du Travail d'Albanie ne prétend pas avoir la responsabilité de dicter quoi faire à d'autres partis, de leur dire quelles tactiques ils doivent employer" (PCDN, 7 avril, p. 3). Il n'est pas clair pourquoi Bains voit la nécessité de faire une telle déclaration: personne n'a accusé le PTA de "dicter" aux autres partis.

A propos du fait que son parti a été fondé sur la base de la pensée Mao Zedong, Bains dit: "Il y a des erreurs qui étaient des erreurs justifiables, compte tenu des conditions historiques actuelles de la période dans une manière concrète. La fondation du Parti sur la base du marxisme-léninisme et de la "pensée Mao Zedong" en 1970 était une telle erreur justifiable pour la période. Il ne pouvait en être autrement." (PCDN, 2 avril, p. 3, notre traduction.) Bains semble dire ici que si dans une période historique donnée, une sorte particulière de révisionnisme existe, il est inévitable que tout le monde soit révisionniste, comme si les classiques du marxisme-léninisme n'avaient jamais existé. De l'autre côté, pour des cliques de nationalistes bourgeois comme le PCC(m-l) peut-être est-ce inévitable.

Quel est en fait l'essence politique de la pensée Mao Zedong? C'est que le prolétariat devrait s'unir avec la bourgeoisie nationale et la petite-bourgeoisie pour lutter contre l'impérialisme pour obtenir l'"indépendance nationale". Cela a toujours été la ligne de Bains et de sa clique. Malgré le fait que le Canada est un pays impérialiste et, dans le but d'accommoder ce social-nationalisme, Bains a constamment nié que le Canada a acquis l'indépendance politique et que la bourgeoisie canadienne est une bourgeoisie impérialiste.

Bains dit: "la lutte pour l'indépendance était donc et demeure subordonnée à la révolution socialiste et aux objectifs stratégiques du prolétariat" (QCP, 4 avril, p. 3). Et plus loin, "Les maoïstes du Canada ... définirent le Canada comme une 'démocratie bourgeoise' et ils opposèrent la lutte contre la bourgeoisie à la lutte contre l'impérialisme américain afin de désorienter le prolétariat et défendre la bourgeoisie." (Ibid.) En d'autres mots, le prolétariat doit mener une lutte de libération nationale contre l'impérialisme américain pour l'indépendance et la démocratie bourgeoise, autrement il serait "désorienté."

---

Bains rend clair comme du crystal que le PCC(m-l) est toujours cramponné à la "théorie" insidieuse de la "démocratie nouvelle" de Mao Zedong.

"Alors que la révolution prolétarienne est à l'ordre du jour, nous ne croyons pas qu'on puisse détacher les mouvements de libération nationale de la révolution prolétarienne. Par contre, évidemment, on ne peut pas brûler les étapes de la révolution. L'objectif du mouvement de libération nationale est naturellement la libération sociale, autrement, le mouvement de libération nationale ne sera pas victorieux. En même temps, nous ne croyons pas qu'on puisse rejeter les forces qui prennent des attitudes anti-impérialistes et qui combattent l'impérialisme . . . Il est impensable qu'on puisse rejeter les activités que certaines forces mènent contre l'impérialisme, le social-impérialisme et la réaction, même si le but de ces forces n'est pas nécessairement la libération sociale totale. Nous croyons que c'est une erreur sérieuse de rejeter ces forces, en faisant un bilan de toutes les forces qui sont en lutte à l'échelle internationale, la lutte que notre Parti mène au Canada tient compte de toutes ces luttes également. La lutte pour le socialisme n'est pas une lutte pure en une seule étape." (QCP, 7 avril 1980, p. 3)

La signification de tout cela est claire: le prolétariat doit renoncer à la notion de la révolution prolétarienne en une étape et s'unir avec "diverses forces" dont le but "peut ne pas être nécessairement la libération sociale définitive." En d'autres mots, le prolétariat doit suivre la bourgeoisie nationale qui, présument, lutte contre l'impérialisme américain.

Bains a toujours nié et continue de nier que la bourgeoisie canadienne est une bourgeoisie impérialiste qui possède et contrôle substantiellement une grande partie de l'économie canadienne. Bains dit que "l'impérialisme américain possède et contrôle 80% des secteurs principaux de l'économie" (QCP, 1er avril, p. 1). Si du 20% qui reste nous soustrayons le capital financier de "la bourgeoisie monopoliste britannique, japonaise et des autres pays européens, etc", il est clair que selon Bains, la bourgeoisie canadienne possède et contrôle presque rien. Bains a toujours maintenu que le capital monopoliste qui existe au Canada a été "imposé" au pays par les impérialistes étrangers, premièrement les Britanniques et ensuite les Américains. Bains fait cela dans le but d'être capable de propager la nécessité d'un "front uni" du prolétariat avec la bourgeoisie nationale contre la domination des impérialistes étrangers, à la manière de Mao Tsé-toung. Bains et sa clique ont toujours été et sont toujours des nationalistes.

---

Mais, qu'est-ce que le PTA a à dire au sujet de cette clique de nationalistes qui ont été rejetés par le prolétariat canadien depuis qu'ils ont vu le jour pour la première fois. Au rallye internationaliste Agim Popa a dit, "la fondation du Parti Communiste du Canada (marxiste-léniniste) il y a dix ans, sa lutte pour la démocratie, l'indépendance nationale et le socialisme indiquent clairement le fait que les grands idéaux de la lutte pour la liquidation de toute exploitation de l'homme par l'homme, pour la construction d'un nouveau monde sans exploiteurs ni oppresseurs, le monde socialiste, ont toujours été conservé en vie dans la classe ouvrière et le peuple travailleur du Canada, et que le prolétariat canadien devient à chaque jour de plus en plus conscient de sa mission historique, que les idées du marxisme-léninisme sont invincibles." (QCP, 31 mars, p. 4)

Ce que nous avons ici venant d'un membre du comité central du PTA est un endossement sans équivoque de l'opportunisme, du social-nationalisme, du social-fascisme, et de l'essence maoïste qui continuent d'être la caractéristique principale du PCC(m-l).

De plus, le PTA a la témérité de se peindre comme un défenseur de l'oeuvre de J.V. Staline qui pendant 30 ans a dirigé la construction du socialisme en Union Soviétique, a dirigé la dictature du prolétariat dans ce pays dans une lutte sans merci et victorieuse pour supprimer et éliminer la bourgeoisie en tant que classe intégrale. Le Canada est un pays impérialiste où le prochain pas en avant pour le prolétariat est de renverser et d'éliminer la bourgeoisie en tant que classe. Il va sans dire qu'entre d'un côté le nationalisme du PCC(m-l) et l'endossement de celui-ci par le PTA, et de l'autre côté, la théorie et la pratique léniniste-stalinienne de la dictature du prolétariat, il n'y a absolument rien de commun. Le PTA endosse le PCC(m-l) parce que tous les deux partagent la même opposition nationaliste à la lutte pour la dictature du prolétariat, une opposition qui était également partagée par Mao Tse-toung, le créateur de la théorie de la "Nouvelle Démocratie" et la théorie des "Trois Mondes"!

Bains dit: "Il est absolument injustifiable de refuser de mener cette lutte (contre la pensée Mao Zedong — UB) derrière l'excuse la plus banale, philistine et formaliste bourgeoise que parce qu'un parti est basé sur la "pensée Mao Zedong" qu'il doit le rester. Evidemment ceux qui font de telles choses sont de réels et d'authentiques maoïstes, anti-léninistes et il est naturel pour eux de poursuivre de cette manière" (Ibid.).

Mais il est de plus en plus clair que le PCC(m-l) qui se basait sur la pensée Mao Zedong, continue de se baser sur la pensée Mao Zedong, en dépit des efforts du PTA d'enrober d'orthodoxie

---

marxiste-léniniste ses partis acolytes et en dépit de la purge frauduleuse de la pensée Mao Zedong par Bains.

Bains dit: "Certaines sections de la moyenne bourgeoisie sont une réserve indirecte du prolétariat au Canada, mais ils sont vacillants, des alliés temporaires . . . Ils peuvent désertier le côté des capitalistes monopolistes, mais le prolétariat ne forme pas d'alliances avec la moyenne bourgeoisie" (ibid., p. 4). Nous désirons demander comment il est possible pour la moyenne bourgeoisie d'être une "alliée temporaire" si le prolétariat "ne forme pas d'alliances avec la moyenne bourgeoisie"?

Et plus loin, "Le parti maintient une position flexible et de principes dans la construction des alliances, et des compromis de nature tactique peuvent être fait pour sauvegarder ou faire avancer les forces de la révolution et du socialisme. . . . Le parti s'oppose aux alliances du prolétariat avec quelque section des classes exploiteuses et ne permet pas la création d'illusion à leur égard." (Ibid.)

Il semble que Bains ne peut même pas maintenir une attitude conséquente envers la moyenne bourgeoisie pour plus qu'un paragraphe, tellement il est tiraillé entre la démocratie nouvelle d'un côté, et le besoin de plaire à ses maîtres albanais de l'autre côté. Mais Bains est un "maoïste réel et authentique," "anti-léniniste" et il est donc "naturel pour lui de continuer de cette façon."

Bains a dû subir une tension assez forte pendant le rallye. A un moment donné, dans son autocritique bidon, il a mentionné "l'aveuglement et l'idolâtrisme subjectifs" que son groupe avait eu à l'égard du Parti Communiste de Chine, une référence qui n'apparaît pas dans la transcription de son discours dans le *Quotidien du Canada Populaire*. Peut-être qu'en regardant cela après, Bains a pensé que c'était pousser l'humilité un peu trop loin.

Sur la question de la guerre interimpérialiste qui s'en vient, le PCC(m-l) a pris une position social-pacifiste en appelant le "peuple canadien" à dire "Non" aux préparatifs de guerre des impérialistes, répétant la position de ses maîtres albanais, malgré le fait que Bains n'ait pas creusé cette question.

Et sur la question de l'oppression nationale de la nation québécoise, Bains soutient que la résistance à cette oppression devrait cesser parce qu'elle distrair les ouvriers de la lutte de classe. Bains dit: "C'est la bourgeoisie qui est la cause, simultanément, de l'exploitation et de l'oppression sociales de tout le prolétariat et de toutes les masses travailleuses du Canada, et de l'oppression nationale du Québec. L'obtention du droit à l'autodétermi-

---

nation et à la sécession pour la nation québécoise n'est donc pas une fin en soi. Il n'est pas possible que le Québec obtienne sa vraie libération sans le renversement de la bourgeoisie." (QCP, 4 avril 1980, p. 3)

Avec une fine pointe d'ironie, Bains attaque En Lutte et le PCO parce qu'ils disent que la nation québécoise subit l'oppression de la part de la nation canadienne-anglaise — ce que dans les faits ni l'un ni l'autre n'affirment. En Lutte et le PCO disent tous les deux que c'est la bourgeoisie impérialiste qui opprime la nation québécoise et non la nation canadienne-anglaise. Bains attaque ensuite En Lutte et le PCO pour susciter des querelles nationales et tenter de rallier les ouvriers derrière l'une ou l'autre section de la bourgeoisie. "Voilà ce qu'est le maoïsme: la vraie "défense de la patrie" à la Kautsky, et les maoïstes incitent les travailleurs à appuyer une bande d'exploiteurs contre l'autre. . . . Ces maoïstes ne sont pas des adversaires de la bourgeoisie et du chauvinisme, mais incitent au chauvinisme et appellent les travailleurs à abandonner la cause de la révolution et du socialisme et à se rallier à la bourgeoisie" (ibid., p. 4).

Mais c'est précisément Bains et sa clique qui sont maoïstes et chauvins. C'est le PCC(m-l) qui encourage les ouvriers canadiens à la manière de Mao et de sa "démocratie nouvelle" à s'aligner derrière la bourgeoisie au Canada, un pays impérialiste, dans le but de gagner "l'indépendance" — ce qui veut dire défendre "la patrie" canadienne.

Le PCC(m-l) est un ramassis putride de révisionnistes, de chauvins, de social-fascistes et de psychopathes. Ils seront défaits par le prolétariat canadien.